



CE QU'IL FAUT RETENIR du dossier spécial n° 2 : Invasion de l'Ukraine par la Russie : Répercussions sur les marchés de l'énergie et sur l'activité

Les points clés

- *L'invasion de l'Ukraine par la Fédération de Russie a fortement perturbé les marchés énergétiques mondiaux et nuit à l'économie mondiale. Par comparaison avec les années 1970, le choc énergétique actuel a provoqué une flambée des prix sur un plus large éventail de produits de base liés à l'énergie.*
- *L'augmentation des prix de l'énergie va entraîner un transfert de revenu mondial des importateurs vers les exportateurs d'énergie. Selon des estimations modélisées, la flambée des prix de l'énergie provoquée par la guerre pourrait induire une réduction de 0,8 % de la production mondiale en deux ans.*
- *L'expérience des précédents chocs pétroliers a montré qu'ils peuvent être d'importants facteurs d'incitation à la mise en place de politiques visant à réduire la demande, passer à d'autres combustibles et développer de nouvelles sources d'énergie.*

Flambée des prix sur les produits de base liés à l'énergie. L'invasion de l'Ukraine par la Russie a perturbé l'offre énergétique, la Russie étant le premier exportateur de gaz naturel au monde et assurant une large part des exportations mondiales de charbon et de pétrole brut. Tous les prix de l'énergie ont accusé une hausse brutale en 2022, alors que lors des occurrences précédentes, l'augmentation des prix pétroliers avait été plus forte que celle des prix du charbon et du gaz. En termes nominaux, les prix du pétrole brut ont augmenté de 350 % par rapport aux niveaux affichés pendant la pandémie, entre avril 2020 et avril 2022. Cette augmentation est la plus forte enregistrée pour une période équivalente de deux ans depuis 1973, et les prix du charbon et du gaz ont atteint des records historiques. Au vu de ces hausses généralisées, il est plus difficile que par le passé de s'orienter vers des combustibles fossiles meilleur marché.

Impact sur l'activité mondiale. Les prix de l'énergie ont des répercussions sur la croissance et l'inflation : un effet direct sur les prix et l'activité des importateurs comme des exportateurs, mais aussi des effets indirects par le biais du commerce et des marchés des autres produits de base, des mesures de politique monétaire et budgétaire et des incertitudes sur les investissements. En termes nets, selon les simulations modélisées, il semble que les révisions à la hausse des prix de l'énergie (pétrole, gaz naturel et charbon) pourraient réduire la production mondiale d'environ 0,5 % en 2022 et d'environ 0,8 % au total d'ici à 2023. Les économies avancées pourraient accuser une réduction cumulée de la production de l'ordre de 0,9 % d'ici à 2023 et les économies de marché émergentes et en développement importatrices de pétrole une réduction de production de 0,6 %. Le fort impact sur les économies avancées reflète les effets particulièrement importants de la hausse des prix du gaz naturel en Europe, par suite de la guerre en Ukraine.

Implications pour l'action publique. À court terme, la hausse des prix menace d'interrompre ou tout au moins de retarder la transition vers des formes d'énergie plus propres, plusieurs pays ayant annoncé qu'ils allaient augmenter la production et l'emploi de combustibles fossiles. Les réponses politiques apportées aux précédents chocs énergétiques ont montré que certaines mesures pouvaient s'avérer particulièrement efficaces et bénéfiques (comme l'accent sur une plus grande efficacité énergétique et les énergies renouvelables) tandis que d'autres peuvent provoquer des distorsions des marchés et des problèmes environnementaux (comme le contrôle des prix et la

promotion des combustibles fossiles). En réponse au choc actuel, les responsables publics doivent donner la priorité à des mesures d'encouragement de l'efficacité énergétique et d'accélération de la transition vers des énergies à faible émission de carbone. Pour amortir les effets négatifs sur les ménages, il convient de mettre en place des aides temporaires ciblées en faveur des groupes vulnérables plutôt que de subventionner les énergies, mesure qui risquerait de retarder la transition vers une économie zéro carbone, de causer des distorsions et de conduire à des déséquilibres budgétaires.

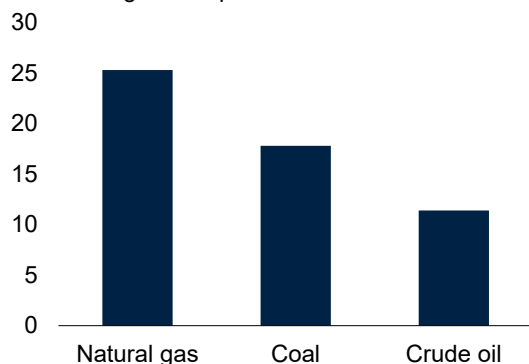
Global Economic Prospects

Le choc des prix de l'énergie et ses répercussions sur l'activité économique mondiale en six graphiques

La Russie est un exportateur majeur de produits énergétiques. Les prix du charbon et du gaz naturel ont atteint des records historiques en termes nominaux. Toutefois, en termes réels, seul le gaz naturel européen a atteint un record absolu, avec un prix qui dépasse considérablement son précédent pic de 2008. Les prix du charbon sont proches de leur pic de 2008, tandis que ceux du pétrole restent légèrement en deçà. Les prix du pétrole et du gaz naturel devraient rester élevés à court terme. Par conséquent, les révisions haussières combinées des prix du pétrole, du gaz naturel et du charbon, induites par l'offre, pourraient provoquer une baisse cumulée de la production mondiale de 0,8 % d'ici à 2023.

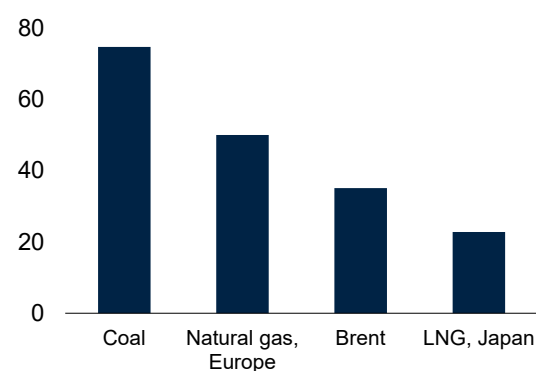
A. Part de la Russie dans les exportations mondiales d'énergie

Percent of global exports



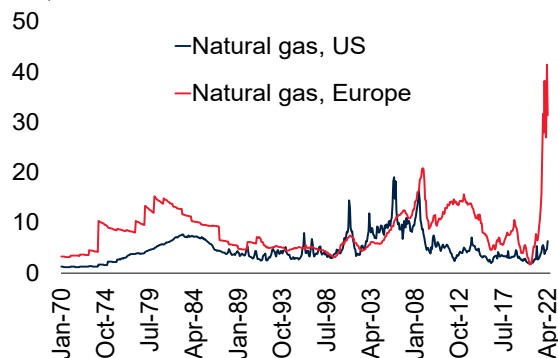
B. Évolution des prix des produits de base en 2022

Percent



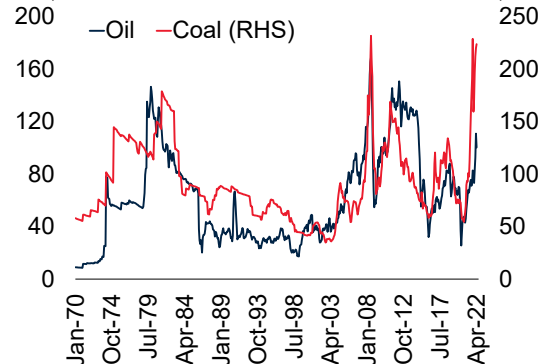
C. Prix du gaz naturel (réels)

US\$/mtbtu



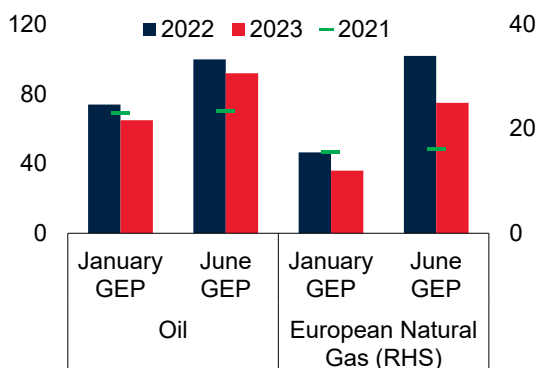
D. Prix du charbon et du pétrole (réels)

US\$/bbl



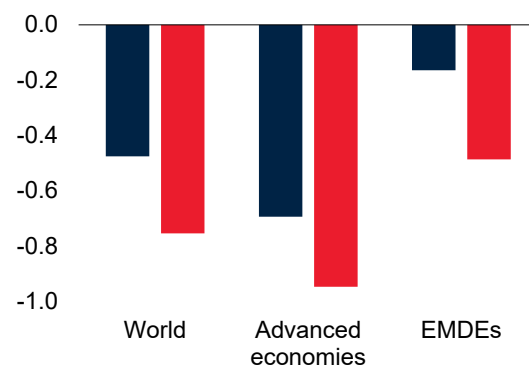
Projections des prix de l'énergie : juin 2022/janvier 2022

USD/barrel



F. Impact de la hausse des prix de l'énergie sur l'activité

Percent



Global Economic Prospects



Sources : BP Statistical Review ; Eurostat ; Haver Analytics ; JP Morgan ; Oxford Economics ; Comtrade (base de données) ; Banque mondiale.

A. Les données portent sur le volume des échanges pour 2020.

B. Évolution des prix des produits de base sur trois mois jusqu'à mars 2022. « GNL » désigne le gaz naturel liquéfié.

C. et D. Données mensuelles de 1970 à avril 2022. Les cours sont déflatés de l'indice américain des prix à la consommation.

D. Le prix du pétrole correspond à la moyenne simple des cours du Brent, Dubaï et West Texas Intermediate.

E. « GEP » désigne le rapport sur les *Perspectives économiques mondiales*. Le prix du pétrole correspond à la moyenne simple des cours du Brent, Dubaï et West Texas Intermediate.

F. Le graphique combine les effets des hausses des prix du Brent, du gaz naturel et du charbon sur la production mondiale sur deux ans (2022-2023). Les cours du Brent sont en moyenne 40 % au-dessus des niveaux de référence, ceux du gaz naturel 70 % au-dessus et ceux du charbon 87 % au-dessus. Les simulations sont fondées sur le modèle économique mondial d'Oxford Economics.